

La violoncelliste Maja Bogdanovic et la pianiste Maria Beloousova ont choisi un programme consacré aux compositeurs d'Europe centrale au premier vingtième siècle. Le délicat *Pohádka* (conte de fée) de Leoš Janáček (1910) ouvre le concert. ..." un violoncelle élégant, raffiné dans son chant et mesurant sa présence (les *pizz* du premier mouvement)". Le duo laisse l'impression d'une certaine élégance, avant de proposer la *sonate pour violoncelle et piano Op.40* de Chostakovitch. Le duo offre deux *allegro* vifs et percutants, sans lourdeur, évitant un piano abrasif qui étoufferait le caractère et les effets du violoncelle (des glissandi d'harmoniques bien sonores dans le deuxième mouvement), et un premier mouvement bien tenu dans un registre allégé qui laisse s'exprimer un violoncelle bien chantant, livrant une vision techniquement précise.

Les *six danses populaires roumaines* de Bartok (dans l'arrangement pour violoncelle et piano de Janos Starker), de ton plus léger, porté par un violoncelle sûr de sa sonorité (le jeu aigu de « Pe loc »), le duo insuffle suffisamment d'énergie rythmique et de fraîcheur de ton pour livrer leur meilleure interprétation du concert.

C'est le compatriote de Janáček Bohuslav Martinů qui conclut le concert avec les *variations sur un thème de Rossini*, une pièce qui détourne avec beaucoup d'humour une virtuosité excessive et ostentatoire et un matériau mélodique trivial pour un résultat en forme de facétie, aussi amusante qu'exigeante pour les instrumentistes. Affabilité capricieuse du violoncelle, ponctuation attentive du piano, Maja Beogdanovic et Maria Beloousova donnent tout son charme à cette œuvre au fort caractère.